



HAL
open science

Comment “ développer ” les Suds dans le nouveau régime environnemental? Perspectives offertes par les approches intégrées de l’environnement, de la santé et de l’économie

Bruno Boidin

► **To cite this version:**

Bruno Boidin. Comment “ développer ” les Suds dans le nouveau régime environnemental? Perspectives offertes par les approches intégrées de l’environnement, de la santé et de l’économie. Congrès AFEP 2023, Jul 2023, PARIS, France. hal-04094559

HAL Id: hal-04094559

<https://hal.univ-lille.fr/hal-04094559>

Submitted on 11 May 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L’archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d’enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Proposition au congrès AFEP 2023

Bruno Boidin, université de Lille

Comment « développer » les Suds dans le nouveau régime environnemental ? Perspectives offertes par les approches intégrées de l'environnement, de la santé et de l'économie

Objectifs

Les politiques dites d'aide au développement s'inscrivent désormais dans un nouveau régime climatique. Pourtant, qu'elles soient impulsées par les acteurs locaux ou internationaux, elles n'ont pas encore pris la mesure de ce nouveau contexte. Certes, des organisations d'aide ont intégré petit à petit des critères d'impact environnemental ou climatique dans leurs décisions de financement ou d'intervention (par exemple l'AFD en France). Cependant, ce mouvement est encore timide alors que l'urgence climatique est bien réelle.

En parallèle, les travaux macroéconomiques semblent montrer que, pour les pays pauvres, les objectifs de développement (humain et économique) sont contradictoires avec la préservation de l'environnement. Il n'existerait alors pas d'autre choix que de « développer » en exerçant une pression croissante sur l'environnement. Ces résultats enferment les pays pauvres dans une trappe d'irréversibilité environnementale et climatique, à plus forte raison si l'on accepte les conclusions du GIEC qui indiquent que ces pays seront (sont déjà) les plus exposés aux conséquences désastreuses du changement climatique.

L'objectif de cette communication est d'apporter une réflexion critique sur « l'évidence » d'une incompatibilité entre objectifs environnementaux et objectifs socio-économiques dans les pays pauvres. Afin de relativiser cette évidence et de proposer des perspectives différentes (un développement compatible avec une préservation de l'environnement), nous nous appuyons, d'une part, sur une perspective plus méso et localisée des relations entre nature et développement, d'autre part, sur la mobilisation d'approches qui tentent, depuis maintenant plusieurs décennies, de relier les enjeux environnementaux, sanitaires et sociétaux. Ces conceptions plus holistiques sont encore très peu appliquées mais mériteraient d'être mises en avant dans les processus d'élaboration et d'évaluation des politiques de développement.

L'objectif de cette communication est donc également d'apporter une contribution à la réflexion sur l'intégration systématique (et non plus seulement ponctuelle) du régime climatique et environnemental dans la construction des politiques de développements évaluations. D'une élaboration fondée sur un ratio impact/coût, généralement focalisé sur des résultats mesurables à court-moyen terme, il convient de passer à une évaluation fondée sur les capacités d'adaptation au changement climatique et de lutte contre le changement climatique (transition vers des sociétés soutenables).

Démarche

La communication, essentiellement fondée sur une revue de littérature, est organisée en trois temps.

Dans un premier temps, nous examinons les conclusions des travaux mettant en évidence, à une échelle macroéconomique, l'incompatibilité entre objectifs de développement (économique, humain, social) et objectifs environnementaux.

Dans un deuxième temps, nous discutons ces travaux pour faire apparaître que leurs résultats tiennent, pour beaucoup, au présupposé selon lequel l'atteinte des objectifs de développement ne peut reposer que sur une stratégie de soutenabilité faible (i.e. s'appuyant sur l'exploitation des ressources fossiles, notamment).

Dans un troisième temps, nous adoptons une perspective alternative fondée sur l'examen « par le bas » des expériences de développement au Sud, en particulier les initiatives d'économie relocalisée (agroécologie, recyclage, économie circulaire...). A partir d'études de cas, nous examinons de quelle façon les approches intégrées environnement-santé aboutissent à des résultats opposés aux approches macroéconomiques présentées dans le premier temps. En effet, ce qui apparaît à l'échelle macroéconomique comme une évidence (par exemple l'augmentation de la production agricole – pour assurer le développement économique – appuyée sur le recours aux engrais chimiques, donc débouchant

sur une dégradation de la nature) n'est pas systématiquement vérifié à l'échelle locale et méso-économique. Les expériences d'agroécologie peuvent préserver la nature tout en assurant des activités génératrices de revenus et de production pérenne. Le cas de la filière cacao au Cameroun est un exemple emblématique.

En conséquence, il convient de se pencher de façon plus approfondie sur les différentes approches qui se sont développées autour des inter-relations entre environnement, climat, santé animale, santé humaine et sociétés. Ces différentes conceptions ont la particularité d'accorder presque invariablement une place importante aux déterminants de la santé humaine : santé environnementale, « one health », « eco-health », « planetary health », « global health ». Ces différentes perspectives peuvent contribuer à une évaluation systématiquement fondée sur l'enjeu climatique et environnemental. Cependant, elles se heurtent à des difficultés d'appropriation et de mise en œuvre d'une méthode complexe et systémique, fondée en outre sur la pluridisciplinarité. Le passage à l'échelle des approches holistiques santé-environnement-économie-société demeure en conséquence un défi à relever.

Quelques références bibliographiques

- Duhamel S. (2021), One health – une seule santé, évaluation d'une approche intégrée en santé. Rapports techniques AFD, n°64, avril 2021. AFD : Paris
- Evans B., Leighton F. (2014), « A history of one-health », *Rev. Sci. Tech.*, 33(2) : 413-420
- Harrisson S., Kivuti-Bitok L., MacMillan A. (2019), "Eco-health and one-health: a theory-focused review in response to calls for convergence", *Environnement international*, 132, novembre
- Lackey T.R. (2001), « Values, Policy and Ecosystem health », *Bioscience*, vol. 51/6 : p. 437-443
- Mi E., Jeggo M. (2016), « Where to now for one-health and eco-health ? » *EcoHealth*, 13 : 12-17
- Mouton T., Menard S., Pausin M., Cadi A. (2020), BIODIV 2050, intégrer la biodiversité dans la relance post-Covid. Mission économie de la biodiversité, Paris, France, 64 p.
- OMS (1994), Déclaration sur l'action sur l'environnement et la santé en Europe. Deuxième conférence européenne sur l'environnement et la santé, Helsinki, Finlande, 20-22 juin 1994
- OMS, FAO, OIE (2010), The FAO-OIE-WHO collaboration – a tripartite concept note – April 2010
- The Lancet (2021), « The 2021 report of the *Lancet* Countdown on health and climate change: code red for a healthy future », *The Lancet*, 398 : 1619-1662
- Zinsstag J., Schelling E., Waltner-Toews D., Tanner M. (2011), « From 'one medicine' to 'one health' and systemic approaches to health and well-being », *Preventive veterinary medicine*, 101 : 148-156